

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

POITOU - CHARENTES

Bulletin Technique n° 09 du 13 Avril 2005 - 3 pages

Grandes Cultures

COLZA : Stade F2 - G1

Charançons des siliques

Le vol interrompu depuis le 7 avril, a juste repris hier. On approche des **100 captures**. Les colzas arrivent aux stades sensibles (G1-G3). **Les femelles** dont la maturation sexuelle a été ralentie (températures inférieures aux Normales), sont **toujours inoffensives**, et leur activité au champ est réduite. **Les seuils** ne sont **pas atteints** (10 charançons/50 plantes). Les conditions climatiques des jours à venir sont prévues comme défavorables au ravageur.

*Pour toutes ces raisons, **il est beaucoup trop tôt pour intervenir** (voir complément d'informations dans le dossier Avertel).*

Pucerons cendrés

Les pucerons continuent leur travail de sape. **De plus en plus de parcelles sont concernées**, notamment au sud de la région et sur la façade atlantique. Le nombre et la taille des colonies progressent.

La Vienne et les Deux-Sèvres, surtout dans leur partie Nord, semblent encore **épargnés**.

*Des traitements ont déjà été réalisés. La gestion à la parcelle est impérative, tant il est vrai que la **situation** reste très **hétérogène** dans les zones concernées.*

*N'hésitez pas à **intervenir en plein**, dès que vous atteignez le seuil de **2 colonies au mètre carré**. L'utilisation d'un aphicide spécifique reste impérative.*

Maladies

La situation n'a pas évolué et reste toujours aussi saine. Peu de traitements ont été réalisés et c'est une bonne chose.

Les colzas arrivent au stade sensible (G1) mais les prévisions climatiques ne se présentent pas comme favorables aux maladies.

Rappelons que pour le sclérotinia, il faudrait 40 heures d'affilée avec une hygrométrie >85 %.

La stratégie du précédent bulletin reste de mise. Bien entendu, rester attentif aux prévisions météorologiques. L'année se prête à une stratégie à un seul traitement. Voir dossier Avertel (sclérotinia et oïdium).

POIS : Stade 8-10 feuilles - 10 cm

Sitones

Les traitements ont été réalisés sur les parcelles concernées.

Il est trop tard pour intervenir (voir dossier Avertel).

BLE : Stade 1 à 2-3 noeuds

Piétin-verse

En parcelles, les symptômes progressent peu. Le piétin n'est observé que sur environ une parcelle sur 3 dans le réseau, en cas de présence le pourcentage de plantes attaquées est faible (2 à 12 %).

Le risque climatique a légèrement progressé sur la façade atlantique mais il reste globalement à un **faible niveau**.

En cas d'intervention, celle-ci est à terminer rapidement (voir bulletin précédent).

Maladies foliaires

La **septoriose évolue peu**, elle est notée sur 10 % des F3 visibles et 40 % des F4 visibles.

Les indications du modèle montrent seulement une légère progression du risque consécutive aux épisodes pluvieux et aux températures assez fraîches.

L'**oïdium** a progressé dans quelques situations où 30 % des F3 et 60 % des F4 sont atteintes.





COLZA

Pucerons :
Toujours d'actualité, intervenir si nécessaire

BLE

Maladies foliaires :
Faible risque septoriose
Ne pas intervenir sauf cas particuliers

MAÏS

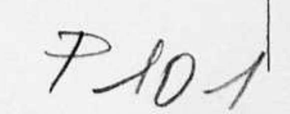
Note nationale corbeaux

Service Régional de la Protection des Végétaux
13, route de la Forêt
86 580 BIARD
Tél.: 05.49.62.98.25
Fax: 05.49.62.98.26

Directrice gérante :
S. DUTARTRE

Site internet :
www.srpv-poitoucharentes.com
E-mail :
srpv.draf-poitou-charentes@agriculture.gouv.fr

Publication périodique
C.P.P.A.P. n°2139 AD
ISSN n°02294 470



La **rouille brune** est **absente**.
Les indications du modèle montrent que le risque très faible jusqu'alors a légèrement progressé sur la façade atlantique.

REMARQUE
L'appréciation du niveau de risque est à moduler selon la répartition des pluies depuis 3 semaines : risque plus faible au Nord de Poitiers, risque sensiblement plus élevé dans les secteurs ayant eu davantage de précipitations (Sud Charente...).

*Dans la plupart des situations, **aucune intervention** contre les maladies foliaires **n'est justifiée ces prochains jours**.*
Les exceptions concernent les rares cas de forte attaque d'oïdium et les applications de type mixe (piétin-feuilles) en situations très tardives.
On s'oriente vers une application au stade D.F.E. dans les situations les plus précoces ayant dépassé le stade 2 noeuds notamment en Charente-Maritime. Pour les parcelles plus tardives en variétés sensibles aux maladies foliaires où la stratégie à 2 applications est souvent envisagée, la réalisation du premier traitement ne s'impose pas actuellement (voir prochain bulletin pour l'évolution du risque).

ORGE D'HIVER : Stade 1-2 noeuds

La pression des maladies est assez faible en moyenne mais la situation est **hétérogène**. Dans certaines parcelles une des maladies est en nette progression : **helminthosporiose** ou **rouille naine** présente sur la moitié des F3, oïdium sur F4 et F3.

La protection a dû être mise en place.

MAÏS

Voir note nationale SPV - Arvalis (dégâts de corbeaux).

DEGATS de CORBEAUX sur MAIS
Note nationale SPV – ARVALIS Institut du Végétal

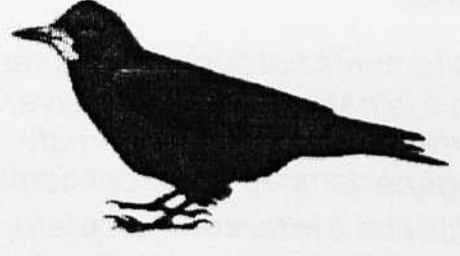
Des dégâts de corbeaux ont été régulièrement signalés sur semis de maïs dans de nombreuses régions françaises en 2004, alors qu'auparavant ils étaient observés sur maïs doux uniquement. Cette note a pour objet d'envisager les origines du phénomène et les moyens de prévenir ce risque.

Nature et importance des dégâts

Les dégâts se caractérisent par une attaque des jeunes plants de maïs (2-3 feuilles). Les corbeaux déterrent les plantules à la recherche de la graine en suivant les lignes de semis. La consommation du grain de maïs entraîne le plus généralement le sectionnement de la partie végétative, et la mort du plant. Les dégâts se repèrent par les trous de quelques centimètres visibles à l'emplacement des graines ou autour des pieds s'ils ne sont pas totalement détruits.
Les dégâts peuvent entraîner de 10 à 100% de disparition de pieds. Dans chacune des régions touchées en 2004 quelques centaines d'hectares ont nécessité un resemis. Ces dégâts semblent limités de façon globale, mais localement la nécessité de resemer quelques dizaines d'hectares peut poser un problème économique significatif pour l'exploitation touchée. Les données recueillis par les SRPV et ARVALIS indiquent qu'entre 35 000 à 45 000 hectares auraient été touchés en 2004 sur le territoire national.
Quelques attaques significatives ont également été signalées sur maïs doux et sur maïs semences (avec déclassement des parcelles). Localement des attaques sur tournesol et haricot vert ont été également signalées.
Les attaques sont très variables suivant les secteurs. Elles sont plus importantes sur les parcelles à proximité d'arbres élevés qui constituent les dortoirs pour les corbeaux.

Le genre Corbeau regroupe plusieurs espèces. Seul le corbeau freux est à l'origine de dégâts sur cultures de maïs. Il y a donc lieu de bien identifier les espèces.

- **Le corbeau freux (*Corvus frugilegus*)** est aussi un gros passereau très grégaire qui vit en colonies de quelques couples à plusieurs milliers d'individus en plaine ou à proximité des villes. D'une taille de 45 cm et d'une envergure de 90 cm, il a un plumage noir violacé, un bec droit et gris avec une zone grisâtre dénudée autour de la base du bec (ce qui permet de le distinguer des corneilles). Il nidifie généralement dans de grands arbres (corbeautières). Egalement omnivore, il se nourrit surtout de graines, après la moisson ou en germination, de légumes, de fruits, de baies, mais également d'insectes, de lombrics, de larves, de mollusques, voire de petits oiseaux et de rongeurs, d'œufs et de détritus divers.


Le corbeau freux

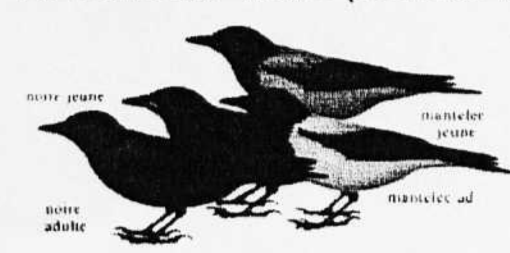
  Comme la corneille noire, cette espèce, classée gibier, par arrêté ministériel du 15 février 1995 peut être chassée pendant les périodes d'ouverture de la chasse. Elle est également susceptible d'être classée « nuisible » annuellement par arrêté préfectoral. Dans ce cas, elle peut être détruite à tir en dehors des périodes de chasse jusqu'au 10 juin sur autorisation préfectorale et piégée toute l'année.
  Cette espèce est la principale responsable des dégâts sur semis de maïs.

- **Le grand corbeau *(Corvus corax).*** C'est le plus grand des corvidés européens (taille 62 cm, poids 1,2 kg, envergure 1,2 m). Son plumage est noir avec des reflets bleutés, il a également un long cou saillant, et un bec noir massif. Il vit généralement en couple dans les zones montagneuse. Cette espèce strictement protégée, absente des zones de culture du maïs n'est pas responsable des dégâts observés.



Le grand corbeau

- **La corneille noire (*Corvus corone corone)*** . C'est un gros passereau d'environ 45 cm et d'une envergure d'environ 1 m, qui se distingue du corbeau freux par l'absence de zone grisâtre dénudée autour de la base du bec. Omnivore, il consomme des céréales (plutôt en été en automne), préférant les lombrics et les insectes au printemps. Elle se montre souvent charognarde, n'hésitant pas à risquer sa vie pour manger un cadavre sur les routes.



Les corneilles

Cette espèce, classée gibier, par arrêté ministériel du 15 février 1995 peut être chassée pendant les périodes d'ouverture de la chasse. Elle est également susceptible d'être classée « nuisible » annuellement par arrêté préfectoral. Dans ce cas, elle peut être détruite à tir en dehors des périodes de chasse jusqu'au 10 juin sur autorisation préfectorale et piégée toute l'année.
Signalons qu'il existe également une espèce de corneille dite « mantelée » en raison de la coloration blanche d'une partie de son plumage. Cette espèce est protégée.

Les facteurs de risque identifiés en 2004 sur jeunes maïs

-La présence de grands arbres. Toutes les parcelles fortement touchées sont situées à proximité de grands arbres qui servent de dortoirs (corbeautières) aux corbeaux freux.

- La coincidence entre la présence des oisillons dans le nid (qui oblige les adultes à rechercher une grande quantité de nourriture) et le stade 2-4 feuilles des maïs. Dans certaines situations ce sont les semis précoces qui sont attaqués, mais parfois les resemis le sont également.

- L'absence de traitement insecticide des semences. Des observations régulières, bien que non vérifiées expérimentalement, semblent indiquer des dégâts moins importants sur les semences traitées avec de l'imidaclopride.

Les dégâts plus importants constatés en 2004, pourraient provenir de ce que le thirame était le seul répulsif autorisé employé ; les faits montrent que son efficacité semble plus limitée que celle de l'anthraquinone en situation à forte pression.

Que faire en 2005 pour gérer ce risque?

- En zone à risques identifiés comme plus exposées (présence de corbeautières à proximité, dégâts les années précédentes…) préférez les semences traitées avec la spécialité Gustafson 42 S (160g de thirame /quintal de semences).

- Dans les autres situations, il est possible d'utiliser l'enrobage de votre choix (thirame à 50 g ou 160 g/quintal), avec toujours un risque possible de dégât mais plus faible.

- Des compléments avec des protections pyro-optiques ou un effarouchement acoustique pourront être envisagées en situations exposées, en sachant que leur portée est plus limitée et en tenant compte de la faible acceptabilité des méthodes acoustiques par les riverains